

La société Infaco lance l'attacheuse électrique

Quand Dany Delmas a créé son premier sécateur électrique, en 1984, combien paraient sur la réussite de ce « Géotrouve-tout », établi dans son garage-pompe à essence ? Aujourd'hui, Infaco, la SA qu'il a créée, est une entreprise prospère qui affiche une croissance annuelle spectaculaire (+ de 10 %), qui a réussi parmi les premières de France son passage aux 35 heures, qui vit au vert dans un cadre à faire rêver les locataires de zones industrielles, qui vend plus de 6.000 sécateurs « Electrocoup » dans le monde entier... Une success-story récompensée par une rafale de trophées, du « Figaro » à la Nuit des Leaders.

Mais Dany Delmas et son équipe de 40 salariés s'attachent déjà à ga-

agner un autre pari sur un autre outil : l'attacheuse électrique. Le principe est à peu près le même : une petite batterie, qui est suffisante pour donner une autonomie de 8.000 attaches, « c'est-à-dire plus d'une journée » et un outil léger (700 grammes), pas cher (590 euros) qui rendra la vie plus facile aux vignerons. « D'ailleurs, c'est eux qui me l'ont demandée, moi, je n'avais pas envie de la faire, j'avais du travail par-dessus la tête avec le sécateur ». D. Delmas a travaillé en partenariat étroit, pour le concept et sa réalisation, avec le CRITT d'Albi, pendant un an, et il a fallu six mois de plus pour passer du prototype à la réalisation.

EN 0,4 SECONDE

L'attacheuse était prête pour le Sitivi de Montpellier, le grand Salon



■ Après le sécateur, l'attacheuse : Infaco électrifie et facilite le travail de la vigne. — DDM — J. A. L.

des professionnels où elle a fait un tabac : sur les 3.000 déjà produites, 1.000 sont vendues et les autres réservées. Infaco a joué ses cartes habituelles : simplicité, ro-

bustesse, et un service après-vente top niveau. « Il y aura sans doute des modifications dans les prochaines années, je m'engage à en faire bénéficier les acquéreurs des mo-

dèles actuels gratuitement », explique Dany Delmas. L'attachage, moins pénible que la taille, était aussi fastidieux : il y avait mille manières de lier la baguette qui allait porter la future récolte au fil de fer. L'attacheuse d'Infaco, avec une seule main, le fait en 0,4 seconde. « On pousse, on tire, et on envoie une impulsion qui noue et coupe le fil en même temps - Le tout sans danger pour les doigts. Cette méthode se veut aussi économique et écologique : elle utilise un fer légèrement galvanisé, sans plastique, qui pourra se rouiller en cours d'année et se couper facilement la saison suivante. » Il suffira de le laisser dans la terre, se dégrader naturellement ». Chaque attacheuse a sa bobine de fil pour 1.000 attaches, qui se

change en moins d'une minute : l'opération se fera trois ou quatre fois par jour. Les premières attacheuses sont déjà parties sur les marchés européens et elles vont gagner l'Australie, où le sécateur est très bien établi et où va commencer la saison de l'attachage. Infaco s'appuie sur son service de revendeurs et de techniques de révision. Il a tout de même fallu investir dans un local de 400 m² pour le montage et le stockage. D. Delmas va devoir sans doute embaucher et l'entreprise montera une nouvelle marche dans le chiffre d'affaires. Actuellement, l'export mobilise 30 % de l'activité, et la fidélisation des clients, sur la base de la confiance, a été l'atout maître de D. Delmas dans sa conquête des marchés mondiaux.